

Réédition

## «Animateurs de théâtre»

par Robert Brasillach

Avant de devenir un collaborationniste haineux, le critique dramatique témoigna d'une admiration très sûre, bien loin des positions de son camp, pour Dullin, Baty, Copeau, Jouvet et les Pitoëff. Car ils revivifiaient l'art du théâtre, savaient parler à «*la jeunesse*» - l'expression revient si souvent sous la plume de Brasillach qu'on mesure combien le Front populaire et le fascisme ont pu l'utiliser mais dans un sens divergent. Longtemps introuvables, ces chroniques parues entre 1926 et 1939 frappent par leur pertinence. Troublant.

**O. Qt**

*Le Nouvel Observateur* 13 novembre 2003